Lettre de Strasbourg

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lettre de Strasbourg.

Sous la conduite de M. Franz Stockhausen, directeur du Conservatoire, notre orchestre municipal donnera, dans le courant de la nouvelle saison musicale, huit concerts d'abonnement dans la grande salle Union.

Le programme général annonce comme œuvres inédites à nos concerts symphoniques la Symphonie N. G. de Bruckner, l'ouverture romantique de Dvorak, le *Chasseur maudit* de César Franck, une ouverture et une symphonie de Glazounow, la *Dionysische Fantasie* de Hausegger, la *Bœcklin Symphonie* de Hans Huber, des fragments du *Roi de Lahore* de Massenet, les *Kœnigskinder*, de Humperdink, des scènes de ballet de Rameau-Mottl, *Sadko* de Rimski-Korsatow, le prélude et la scène finale de *Guntram*, de Richard Strauss, l'*Episode chevaleresque*, de Sinding, *Pohadka* de Suk.

Avec le chœur du Conservatoire, l'orchestre municipal montera, entre autres, le *Requiem* de Dvorak, le *Psaume* de Guy Ropartz, *Judith* de Klughardt, *Die Nixe* de Rubinstein, le *Te Deum* de Berlioz et *Paradis et Péri* de Schumann.

Parmi les solistes engagés on cite les violonistes Petri, Marteau et Halir, les pianistes Paderewski, Pugno et Risler; les chanteurs Wüllner, Arimondi et Haas, et les chanteuses Noordevier-Redingshäus et Münchhof.

Souhaitons que le *Paradis* et la *Péri*, de Schumann reste maintenu au répertoire afin que Mme Nina Faliero, une des solistes préférées à nos concerts classiques, revienne cet hiver à Strasbourg.

Le *Tonkünstlerverein* annonce pour sa saison nouvelle quatre concerts publics et plusieurs séances intimes. Aux concerts publics se feront entendre tour à tour : le violoniste Florian Zapi, de Berlin, le quatuor viennois formé de MM. Rosé, Bachrich, Ruziska et Buxbaum ; le quatuor Beethoven, de Paris, la Société des instruments à vent, de Berlin, réunissant MM. Karth, Heise, O. Schubert, Rödel et Lange en association avec le pianiste Ferrier.

Des solistes du chant seront également engagés par le *Tonkünstlerverein*.

M. Ernest Münch, le fidèle propagateur des œuvres de J. S. Bach, ouvrira la série de ses concerts publics et gratuits par une audition des cantates a) *Herr, deine Augen sehen nach dem Glauben*, b) *Ich habe genug*, c) *Herr, wie du wilst*. Le chœur de Saint-Guillaume, et M. Sistermanns, de Wiesbaden, ainsi que plusieurs autres solistes participeront à ce premier concert Bach de la saison 1901-1902. A. U.

LA MUSIQUE A LONDRES

Avec Octobre revenu, la vie musicale à Londres renaît ; les grandes ruches bourdonnantes du « Royal College of Music » de la « Royal Academy », de tous les collèges et des innombrables écoles de musique, où l'été avait fait le silence, s'emplissent à nouveau de mouvement et de bruit. Les affiches de concerts se déroulent en longues théories. Bref, on rouvre.

Souza, l'auteur populaire de la *Washington Post*, qui fut, comme on dit, sur tous les pianos, a ouvert cette série d'automne en donnant au gigantesque « Albert-Hall » deux concerts avec sa « band ». Miss Minie Tracey, une cantatrice que Genève et Lausanne connaissent bien, en était un des solistes.

En passant, ce détail très *affaires* donné par les journaux londonniens à propos de Souza. La dite *Washington Post* fut vendue à un éditeur 175 fr. par son auteur alors inconnu. Sa dernière composition, une marche quelconque, vient de lui être payée 250,000 fr. (Or Mozart, Beethoven....)

Ce fut là le fait saillant de ces temps derniers.

Il est vrai que vont suivre nombre d'auditions d'un ordre artistique tout autre.

Les Concerts populaires du samedi, entreprise de l'éditeur Chappell, publient leur liste de solistes engagés. Y figurent :

Thomson, Halir, Sauret, Thibaud, Klengel, Hollman, Mme Carreno, Raoul Pugno et nombre d'artistes anglais du premier mérite.

Le « Curtins Concert Club » annonce six récitals, dont le baryton Van Rooy doit ouvrir la série avec un programme uniquement composé de Schumann et de Schubert; que doivent continuer Mme et M. Bréma, Mesdames et MM. Henschel et von Dulong et terminer Mme B. Marchesi.

Nous croyons intéresser nos lecteurs vaudois en leur disant que M. von Dulong est le descendant d'une ancienne famille du pays de Vaud,